

La voix de l'Opposition de gauche

Voilà ce qui arrive quand on refuse d'analyser la situation jusqu'au bout.

29 août 2012

Extrait de l'éditorial de D. Gluckstein du n°215 d'*Informations ouvrières* : "*Pas un jour ne passe sans que le Premier ministre, Jean-Marc Ayrault, n'appelle les élus et responsables du PS à la plus stricte discipline concernant la ratification du traité TSCG. Crainte que quelques voix ne fassent défaut lors du scrutin ? Sans doute. Mais pas uniquement.*"

Rappelons que le PS dispose de la majorité absolue à l'Assemblée nationale, et que 90% des députés de ce parti ont déjà fait savoir qu'ils ratifieraient le TSCG, de plus les centristes et les députés de l'UMP se sont engagés également à le ratifier. Dès lors cette "crainte" est totalement infondée, du vent. Gluckstein nie ou manipule la réalité, cela a sans doute un rapport avec l'objectif qu'il fixe à la manifestation à Paris qu'il appelle de ses vœux, qui à notre avis relève de la mystification ou constitue une pure vue de l'esprit "*pour faire céder le gouvernement sur le TSCG*".

Plus loin, il rappelle la position du POI : "*à savoir que toute la situation exige que la mobilisation se concentre sur le refus de la ratification*", incapable d'analyser jusqu'au bout la situation qui les conduirait à lier ce combat contre les institutions de la Ve République puisque ce sont elles qui sont appelées à ratifier ou non ce traité, ce qui aurait comme avantage de préciser aux travailleurs et aux militants quels seront l'objectif et la tâche politique qu'ils devront se fixer lors de leur combat à venir pour avancer vers un Etat ouvrier, une République démocratique et sociale, le socialisme.

Le POI, comme tous les autres partis, ne combat pas ou n'entend pas mener ce combat dans cette perspective politique apparemment, il se cantonne une fois de plus à la recherche d'un résultat immédiat conforme à l'idée qu'il se fait de l'état d'esprit des masses au lieu de viser l'élévation de leur niveau de conscience politique, faisant en sorte que ceux qui auront participé à cette bataille n'en tireront finalement aucun profit, aucun enseignement politique, puisque ce combat aura été conçu et vécu comme une pure abstraction détachée de toute perspective politique, les masses pourront continuer de penser qu'il n'existe aucune issue politique à la crise du capitalisme, est-ce le but recherché ?

On est en droit de se poser cette question en lisant la dernière phrase de son éditorial confirmant que le POI était incapable de situer son combat dans une perspective politique : "*Et ainsi jeter les bases d'une force politique dressée contre « une rigueur plus forte encore qu'annoncé », qu'il s'agisse de mettre en échec le TSCG ou d'aider à réaliser l'unité contre toutes les mesures d'austérité et contre-réformes qui en découlent*", ce qu'un syndicat pourrait très bien se donner comme ligne d'intervention dans la lutte des classes, sauf que nous sommes là en présence d'un parti politique.